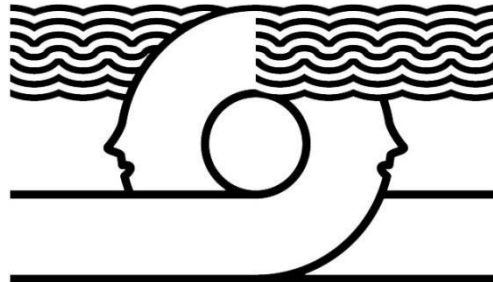


Agenda culturel de l'AWSA Club **Septembre – Octobre 2019**

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Activités d'AWSA-Be

Cours d'arabe pour adultes, plusieurs niveaux, avec AWSA-Be

L'objectif de ces cours est d'apprendre l'arabe ou d'améliorer ses connaissances dans un contexte multiculturel. L'arabe enseigné est l'arabe classique, langue officielle utilisée par les médias et dans la littérature. Ces cours sont proposés dans un cadre laïc, en adéquation avec les valeurs d'AWSA-Be. Le cours d'arabe, organisé en petits groupes de maximum 10 personnes, privilégie l'expression orale et l'échange. Ils sont basés sur le thème des femmes, et respectent le rythme de chacun. Des tables de conversation sont organisées pour les personnes dont le niveau le permet.

Où ? A HuisvandeMens : Square Saintelette, 17 à 1000 Bruxelles.

Quand ? Rentrée et cours gratuit à l'essai le 9 septembre à 18h30 Une fois par semaine les lundis, mardis, mercredis ou jeudis (répartition en fonction des niveaux) – de 18h30 à 20h30

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et <http://www.awsa.be/fr/page/cours-arabe>

À la découverte des chants du monde arabe avec la chorale Zamâan AWSA

Zamâan, la chorale d'AWSA-Be, est actuellement composée d'une quinzaine de femmes et hommes qui chantent en arabe. Le répertoire de la chorale contient des chants du Machrek et du Maghreb, classiques et modernes, d'artistes connus du monde arabe. On y chante entre autres des compositions de Fairouz, Marcel Khalifé, Abdelwahab, Dahmane El Harrachi et beaucoup d'autres. Les textes des chansons sont disponibles en arabe, en français ainsi qu'en transcription phonétique.

Où ? À la Boutique Culturelle - Rue Van Lint, 16 à 1070 Anderlecht

Quand ? Rentrée et répétition à l'essai le 17 septembre. Tous les mardis de 18h30 à 21h00

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et <http://www.awsa.be/fr/page/chorale>

Wallada, la bibliothèque d'AWSA-Be

La bibliothèque d'AWSA-Be, Wallada, met à disposition des lecteurs et lectrices (membres et non-membres) des centaines d'ouvrages, de romans et de rapports sur les thématiques des femmes et du monde arabe. Elle rassemble de nombreux livres de référence de la littérature arabe, autant pour se divertir que pour effectuer une recherche plus pointue. Le nom de la bibliothèque Wallada choisi par AWSA-Be fait référence à la poétesse andalouse du même nom. Cette dernière organisait chez elle des salons littéraires où se rencontraient poètes, philosophes et artistes. La bibliothèque Wallada est riche de livres et de ressources diverses autour du monde arabe et les féminismes. Les livres sont en français, anglais, arabe et néerlandais. Il y a aussi de livres didactiques pour enfants. Pour consulter la liste des ouvrages disponibles dans notre bibliothèque, il vous suffit de faire votre recherche à partir du [catalogue en ligne](#). C'est avec plaisir que nous vous accueillerons dans un cadre agréable et convivial.

Où ? A HuisvandeMens : Square Saintelette, 17 à 1000 Bruxelles.

Quand ? Tous les mardis de 9h à 16h30 et sur rendez-vous

Plus d'infos : awsabe@gmail.com ou au 02/229.38.63(64) / <http://awsa.be/fr/page/bibliotheque>

Exposition photo Décloisonnement : elles s'expriment, elles s'affichent, elles se décadrent

Dans le cadre du projet « Alter Égales », AWSA-Be a réalisé une nouvelle exposition photo de portraits de femmes racisées travaillant dans les milieux culturels et artistique. L'exposition, qui se présente sous forme de portraits de femmes, accompagnés de témoignages et articulés autour de « Moi par la société » et « La société par moi », découle d'une série d'*afterworks* organisés par AWSA-Be dans la foulée d'une conférence de Marie Da Sylva, *coach* spécialisée en matière de racisme et de sexisme. Au cours de ces *afterworks*, un groupe de huit femmes se sont exprimées en partageant leurs parcours, les obstacles qu'elles ont rencontrés, leurs visions et leurs ambitions, réflexions qui feront l'objet d'un recueil.

Elles se sont ensuite affichées en posant devant l'objectif de la talentueuse portraitiste Nora Noor pour montrer à la société qu'elles existent et qu'elles comptent bien user de leurs talents et de leur ténacité. Cette exposition porte le nom de *Décloisonnement : elles s'expriment, elles s'affichent, elles se décadrent*, car ces femmes n'ont pas eu peur de décloisonner les cadres pour atteindre leurs objectifs professionnels. Elle se veut être un témoignage qui a pour but de transmettre à la future génération une ambition à toute épreuve, une vision professionnelle féministe et la conviction que tout est possible.

Où ? PointCulture – Rue Royale 145 à Bruxelles

Quand ? jusqu'au 14 septembre – du mardi au samedi

Plus d'infos ? www.pointculture.be

Festivals

Festival AFLAM DU SUD

La 8^e édition de ce festival du cinéma arabe aura lieu dans différents lieux de Bruxelles.

Où ? BOZAR ; Cinéma Vendôme ; Maison des Femmes MOVE asbl

Quand ? du 24 au 27 septembre

Plus d'infos ? <https://www.aflamdusudfestival.com>

Concert/Musique

Les Fatmas de Belgica & Boho Strings ' Quartet

Les vingt chanteuses amateurs de la chorale *Les Fatmas de Belgica* rejoints par les participantes de l'atelier chant d'Al-Karavan lancé en février à De Centrale à Gand, se réuniront pour vous offrir des extraits du répertoire arabo-andalou du Maroc sur des arrangements pour quatre cordes. Deux univers musicaux classiques pour un moment de rencontre inédit.

Où ? Espace Senghor – Chaussée de Wavre 366 à 1040 Etterbeek

Quand ? le 20 septembre à 20h30

Plus d'infos ? <http://www.senghor.be/les-fatmas-de-belgica-boho-strings-quartet/>

Remork & Karkaba

Remork & Karkaba est une fanfare unique composée d'une section de vents et de percussions gnawa marocaines. Les musiciens enthousiastes savent mieux que quiconque comment organiser une fête de rue en un rien de temps. Ils entraînent sans problème les plus jeunes et les plus vieux, venant d'ici et d'ailleurs, avec leurs solides riffs de fanfare accompagnées de percussions et de danses gnaoua.

Où ? Espace Senghor – Chaussée de Wavre 366 à 1040 Etterbeek

Quand ? le 21 septembre à 18h30

Plus d'infos ? <http://www.senghor.be/remork-karkaba/>

Laïla Amezian & Les Sheikhs Shikhats

Réinterprétant des extraits du répertoire populaire du nord du Maroc, la chanteuse Laïla Amezian s'est entourée de vocalistes et de musiciens de la scène jazz et world, pour nous en proposer une adaptation à plusieurs voix.

Concert suivi du set de Dj Bushra au Bar du Senghor.

Artiste autodidacte, née en 1988 Bushra est bercée depuis l'enfance par des sonorités africaines et du Moyen-Orient. Après des études juridiques et de géopolitique, elle revient à ses premiers amours en tant que Dj Bushra mêlant musiques électroniques et Chââbi marocain.

Où ? Espace Senghor – Chaussée de Wavre 366 à 1040 Etterbeek

Quand ? le 21 septembre à 20h30

Plus d'infos ? <http://www.senghor.be/laila-amezian-les-sheikhs-shikhats/>

Sufi Night

Cette douzième édition de la Sufi Night met le cap sur le Sénégal et la Turquie. Introduit dans ce pays d'Afrique de l'Ouest dès le XIIe siècle, le soufisme n'a rien perdu de sa vitalité. Nous accueillons ainsi le Cheik Papa Djimbira Sow, interprète exceptionnel des kassidas (prières au Prophète) de la confrérie khadiriya. Autre invité de marque, l'auteur-compositeur-interprète sénégalais Jupiter Diop Baye Fall présente, accompagné de membres de la confrérie Baye Fall, leur fameuse pratique incantatoire réalisée en cercle. Enfin, l'Istanbul Turkish Historical Music Ensemble, spécialiste reconnu de la musique classique turque, vous introduit à la cérémonie de dawrân. Pour vous familiariser avec l'univers sublime du soufisme, nous vous proposons également la projection du film *Les Mille et Une Voix* du réalisateur tunisien Mahmoud Ben Mahmoud, ainsi qu'une conférence donnée par Dr. Bakary Sambe intitulée « L'islam et le soufisme au Sénégal ».

Où ? BOZAR – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 octobre à 20h

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/153580-sufi-night>

Ben Haana sa Maana de DAM (IL)

Ben Haana Wa Maana est le troisième album studio de DAM. DAM fusionne les sons traditionnels du Moyen-Orient, le rythme et l'intonation du rap arabe et l'attitude incontestablement hip-hop. Fondé en 1999, DAM a été l'un des premiers actes de vulgarisation du rap en arabe (bien qu'il soit également rappé en anglais et en hébreu). Il est désormais réputé pour sa fusion unique entre l'est et l'ouest, qui associe rythmes de percussions arabes, mélodies du Moyen-Orient et hip hop urbain.

Théâtre

Madame Rosa d'après La vie devant soi de Romain Gary (Emile Ajar)

C'est l'histoire d'un acteur – Rachid Benbouchta – qui s'invente une enfance. C'est aussi l'histoire d'un grand amour. C'est l'histoire de Madame Rosa, la rescapée d'Auschwitz, ancienne prostituée et gardienne d'enfants. La vieille porte ses kilos et aurait mérité un ascenseur. Et c'est l'histoire de Mohammed de Belleville, appelé Momo, l'enfant né de mère inconnue. C'est pour lui le témoignage d'un acte de résistance et de la puissance de l'engagement. C'est donc inévitablement l'expérience d'une séparation, d'une impossible séparation entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas : Madame Rosa n'est pas la mère adoptive de Momo, Momo n'est peut-être pas le petit musulman qu'il se croit être et l'acteur qui se tient parmi nous n'a pas l'histoire de Momo, ce n'est pas son histoire. Seul le récit sensible de l'absence peut faire ressurgir en l'acteur l'enfance qu'il n'a pas eue, pour la faire résonner désormais en lui. C'est l'histoire d'une prise de possession.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 25 septembre au 5 octobre

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Le Présent qui déborde de Christiane Jatahy

Dans *Le Présent qui déborde*, la metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy révèle le parcours d'Ulysse réels, contemporains. Des hommes, des femmes qui témoignent de l'exil, en résonance avec les émotions vécues par le héros d'Homère. De la Palestine au Liban, en passant par la Grèce, l'Afrique du Sud et le Brésil, elle est allée à la rencontre de ces existences « suspendues » dans des camps de réfugiés. La douleur leur interdit le souvenir. Les épreuves se dressent face au lendemain, face à l'avenir. Ainsi leur vie se conjugue-t-elle inlassablement au présent. Entre théâtre et film, *Le Présent qui déborde* plonge le public dans la fiction. Il est invité, à son insu, à tisser les fils du présent, les fils du monde.

Où ? Théâtre national – Bld Emile Jacqmain 111-115 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 1^{er} au 12 octobre

Plus d'infos: www.theatrenational.be

Orestes in Mosul de Milo Rau

Une succession apparemment sans fin de meurtres et de vengeance : voilà en bref l'intrigue d'*Orestie*. Agamemnon sacrifie sa fille, Iphigénie. Sa femme, Clytemnestre, le tue pour venger sa fille. À son tour, Oreste, leur fils, tue sa mère pour venger son père. La tragédie d'Eschyle constitue le mythe fondateur de la civilisation occidentale dans laquelle le principe de la vengeance – œil pour œil, dent pour dent – cède la place à la justice, l'intégration et la réconciliation. Dans *Orestes in Mosul*, Milo Rau combine la tragédie des tragédies et des conflits politiques actuels. Avec un ensemble international d'acteurs irakiens et européens, il monte une version contemporaine d'*Orestie*. La question centrale est la suivante : comment mettre fin à la spirale de violence entre les différentes parties belligérantes de la guerre civile syro-irakienne et leurs alliés internationaux ? Milo Rau concède à la tragédie sa grandeur antique, mais y accole en même temps des questions actuelles. Que peut signifier *Orestie* – répétée et jouée en Europe occidentale et à Mosul – à l'heure actuelle ?

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 11 et 12 octobre à 20h30

Plus d'infos ? <https://www.kaaitheater.be/fr/agenda/orestes-in-mosul>

From Molenbeek with love

C'est la mémoire singulière de son propre parcours ainsi que celle, collective, de beaucoup d'autres que le chorégraphe et danseur, Yassin Mrafiti, revisite dans ce spectacle à la croisée des genres. Entre danse orientale, hip hop et stand-up, *From Molenbeek with Love* manifeste une vitalité salutaire au regard d'une société discriminante, questionne avec humour les traces livrées par les lieux communs et explore les manières de jeter des ponts entre les gens et les communautés dans un seul en scène incisif, drôle et émouvant. Yassin n'hésite ainsi pas à engager la conversation avec les spectateurs : à propos du monde tel qu'il se donne à voir, de l'influence de l'art sur nos mémoires, de la commune qui l'a vu naître : Molenbeek. Grâce à la danse, il nous invite à décoloniser nos esprits, en affirmant avec grâce la possibilité de tracer des traits d'union.

Où ? Espace Senghor – Chaussée de Wavre 366 à 1040 Etterbeek

Quand ? le 11 octobre à 17h – le 12 octobre à 20h

Plus d'infos ? <http://www.senghor.be/from-molenbeek-with-love/>

Selfie de Ahmed Hammoud et Anas Elaakil

Cette pièce dépeint la vie d'une femme qui tente de trouver sa place dans une communauté composite. Entre la pression sociétale, la domination masculine, le pouvoir de son grand frère et une vie passée entre rébellion et rejet, cette femme rencontre différents types de conflits. Elle les révèle à travers un aveu sans réserve à des moments devant la caméra et à d'autres derrière celle-ci. Elle remet en question ses convictions afin de se reconstruire. Quels choix s'offrent aux femmes au sein d'une société qui tangué entre modernité et tradition et entre préjugés et faits scientifiques établis ? *Selfie* est un aveu cynique, sarcastique, teinté d'humour noir qui se place entre le one-woman-show et la performance artistique.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 12 octobre à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Les enfants de Dom Juan

Suite à la captation du spectacle réalisée par la RTBF et au prix de la SABAM, *Les enfants de Dom Juan* est repris à l'Espace Magh afin de diffuser largement le spectacle dans les écoles. Nordine est le concierge d'un théâtre situé dans les quartiers populaires de la ville. Après les attentats qui ont meurtri la ville, il doit accueillir Pierre, un artiste nomade, qui a été engagé dans le cadre du projet " Réapprenons à vivre ensemble ". Dans trois semaines, l'artiste proposera un spectacle aux habitants du quartier, il contera l'histoire de Dom Juan, l'athée jeté aux enfers...

Un inconnu vient te trouver et prétend qu'il est ton frère ? Alors qu'il s'appelle Pierre, et toi Nordine ? Des prénoms pareils, ça peut cohabiter, se croiser tous les jours dans le quartier ou au travail, mais le soir, chacun rentre chez soi et retrouve son dialecte le plus intime, celui que tu ne partages qu'avec les tiens. Mais il revient et dit " Je suis ton frère ". Tu l'envoies bouler. Pourtant dès qu'il a passé la porte, tu as vu sur son visage le portrait craché de ton père, ton Dom Juan de père, qui allait voir ailleurs, qui chassait les jeunes bruxelloises comme il avait rêvé de conquérir l'Europe, la Belgique, avant de prendre le bateau de l'émigration. Pierre insiste et toi, tu nies, tu dis non. Avec ces deux prénoms, on ne peut pas être frères, ou alors faudra en changer. Tu dis non, mais dans ta tête, tu te rappelles qu'avec un père pareil, tu savais qu'il arriverait bien un jour, ce belge qui rêve de porter le nom arabe de ton père.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 22 au 25 octobre à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Danse

Memento Mori et Faun de Sidi Larbi Cherkaoui et sa troupe Eastman interprétées par Ballet Vlaanderen - Dans le cadre d'une **Soirée de Gala en soutien à la Recherche contre le Sida**

Ce programme de deux pièces est une occasion unique de plonger de deux manières dans les chorégraphies fluides de Sidi Larbi Cherkaoui interprétées ici par Ballet Vlaanderen. *Faun*, la première, est librement adaptée du célèbre *Après-midi d'un faune*, créé par Nijinski en 1912 sur la musique de Debussy. Le faune et la nymphe de Cherkaoui, à la fois enfantins et archaïques, sauvages et instinctifs, s'imprègnent ici d'une musique recomposée par Nitin Sawhney qui emmène subrepticement d'un style à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un siècle à l'autre. *Memento Mori* (« Souviens-toi que tu vas mourir ») est le dernier volet d'une trilogie créée pour les fameux Ballets de Monte Carlo. Sidi Larbi Cherkaoui nous y enjoint de considérer chaque jour la mort avec un œil neuf, pour ne pas nous laisser enfermer dans une fatalité passive mais au contraire pour nous réapproprier quotidiennement notre réalité.

Où ? Cirque royal – Rue de l'Enseignement 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 19 septembre à 20h et le 21 septembre à 15h

Plus d'infos ? <https://guerirdusida.wordpress.com/>

May He Rise And Smell The Fragrance d'Ali Chahrour et Junaid (LB) – Dans le cadre de la Chaire Mahmoud Darwich

Plus qu'un simple spectacle de danse, *May He Rise And Smell The Fragrance* est aussi une cérémonie rituelle qui explore la frontière entre la vie et la mort. Il s'agit du dernier volet d'une trilogie sur les rituels de deuil. La masculinité et ses expressions de puissance et d'héroïsme sont mises à l'épreuve dans ce spectacle qui dévoile les faiblesses et l'inhibition d'hommes qui ne peuvent pleurer. Une femme endeuillée prend l'apparence d'une prêtresse et emmène trois hommes pour leur faire ressentir la tristesse et la perte. Le chorégraphe et danseur libanais Ali Chahrour s'est inspiré de complaintes, de danses et de légendes issues de la mémoire collective arabe. Ali Chahrour se consacre à la danse contemporaine dans le monde arabe et a l'ambition d'améliorer la reconnaissance des traditions locales de danse. Dans son travail, il s'intéresse à la relation entre la danse et le corps. Souvent, et c'est le cas dans sa plus récente trilogie, il s'appuie sur des rituels et des pratiques religieuses islamiques et chiïtes.

Où ? BOZAR - Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 1^{er} octobre à 20h30

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/158071-may-he-rise-and-smell-the-fragrance>

8.2. de Radouan Mriziga

Pour 8.2., le chorégraphe Radouan Mriziga s'inspire d'un ancien amour : la musique rap. Avec sept jeunes danseurs, il se plonge dans tout ce qui rend le rap unique : le rythme, le flow, les postulats et les gestes, l'histoire des grands maîtres jusqu'à Kendrick Lamar. 8.2 tente de saisir la quintessence d'un style musical qui transcende les modes et les générations et ne cesse de se réinventer. Radouan Mriziga a suivi une formation de danse en Tunisie et à PARTS, à Bruxelles.

Où ? Kaaithheater – Place Sainctelette 20 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 octobre à 20h30

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Cinéma/Ciné-club

In Vitro (2019) Film, 2 canaux, 28 ' de Larissa Sansour

Mandaté par la Fondation danoise des arts pour la 58e Biennale de Venise, *In Vitro*, coréalisé avec Søren Lind, est un film de science-fiction en arabe à deux canaux tourné en noir et blanc. Le film se déroule à la suite d'une catastrophe écologique. Un réacteur nucléaire abandonné sous la ville biblique de Bethléem a été transformé en un immense verger. Un groupe de scientifiques se prépare à replanter le sol en utilisant des graines patrimoniales récoltées dans les derniers jours qui ont précédé l'apocalypse. Dans l'aile hospitalière du souterrain, la fondatrice du verger, interprétée par Hiam Abbass, est sur son lit de mort, tandis que la jeune Alia, interprétée par Maisa Abd Elhadi, lui rend visite. Alia est née clandestinement dans le cadre d'un programme de clonage et n'a jamais vu la ville qu'elle est censée reconstruire. Le dialogue entre les deux scientifiques se transforme rapidement en un échange intime sur la mémoire, l'exil et la nostalgie. Au centre de leur discussion se trouve la relation complexe entre le passé, le présent et l'avenir, avec Bethléem comme toile de fond narrative, politique et symbolique.

Où ? Cinémas Galeries – Galerie de la Reine 26 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 5 septembre à 17 h en arabe sous-titré en anglais (le 1^{er} octobre à Bozar)

Plus d'infos ? www.galleries.be

A mon âge je me cache encore pour fumer de Rayhana

Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, bible et coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.

Où ? La Tricoterie - Rue Théodore Verhaegen 158 à 1060 Saint-Gilles

Quand ? le 16 septembre à 20 h

Plus d'infos ? www.tricoterie.be

Born in Syria de Herman Zin (ES), 2016 dans le cadre du Festival des Libertés

Syrie, Liban, Turquie, Grèce, Macédoine, Serbie, Croatie, Slovaquie, Autriche, Allemagne, Belgique, Pays-Bas... Des hommes, femmes, enfants et vieillards fuient la guerre, traversent les pires adversités et ne sont jamais au bout de leur peine chaque fois qu'ils s'imaginent arrivés en terre sûre. Leurs statistiques morbides défraient la chronique. Ce documentaire pénètre la réalité humaine de ce périple à travers le vécu des enfants. Grand Prix, Prix de La RTBF, Prix de la FIDH, Festival des Libertés, 2017

Où ? Cinéma Aventure – Rue des Fripiers 17 - Galerie du centre à 1000 Bruxelles

Quand ? le 19 septembre à 20 h

Plus d'infos ? www.tricoterie.be

La mémoire fertile de Michel Khleifi (1980)

Les témoignages de deux femmes : une veuve quinquagénaire qui survit en Galilée grâce à une multitude de petits labeurs éreintants, et une jeune intellectuelle, romancière, qui vit en Cisjordanie. Une approche de la condition de la femme palestinienne dans les territoires occupés. Suivi d'une rencontre avec Michel Khleifi

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 septembre à 19 h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

C'est tout pour moi de Nawell Madani

Depuis toute petite, Lila veut devenir danseuse, n'en déplaie à son père. Elle débarque à Paris pour réaliser son rêve... Mais de galères en désillusions, elle découvre la réalité d'un monde qui n'est pas prêt à lui ouvrir ses portes. A force d'y croire, Lila se lance dans une carrière d'humoriste.

Où ? Centre culturel Jacques Frank – Chaussée de Waterloo 94 à 1060 Saint-Gilles

Quand ? le 28 septembre à 20h30- Gratuit Cinéma en plein air - **Square Jacques Frank**

Plus d'infos ? [https:// lejacquesfranck.be/event/cinema-en-plein-air-2019/2019-09-18/](https://lejacquesfranck.be/event/cinema-en-plein-air-2019/2019-09-18/)

Ma'aloul tahatafilu bi damariha + Forbidden Marriages in the Holy Land de Michel khleifi (1996)

Dans un petit village palestinien en Galilée, entièrement détruit par l'armée israélienne en 1948, les anciens habitants reviennent un jour par an pour y organiser un pique-nique au cœur des ruines. Suivi des témoignages de neuf couples interracialisés et de confessions différentes en Israël, déclarant leur amour et respect pour leur partenaire, face aux commentaires de trois représentants religieux qui y sont tous fortement opposés.

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 30 septembre à 21h15

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Noce en Galilée de Michel Khleifi (1987)

Noce en Galilée est l'histoire d'un défi au cours duquel deux dieux - au sens tragique du terme - vont s'affronter : le Gouverneur, détenteur du pouvoir militaire et le Moukhtar, détenteur du pouvoir patriarcal. Chacun cherchant à être maître du destin, les deux hommes vont échouer, laissant pour seul vainqueur le peuple, les gens simples du quotidien. Chaque personnage du film rêve d'atteindre un but, mais en vain. Tout naît pour mourir. (...). *Noce en Galilée* cherche à réunir mythe et réalité en une poétisation du réel : une synthèse de l'image, du son, des rythmes, des états d'âme, des paysages qui se conjuguent pour porter un message de liberté." Michel Khleifi

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 5 octobre à 19h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Le Cantique des pierres de Michel Khleifi (1990)

Elle est originaire de Galilée et lui, de Cisjordanie. Ils se sont rencontrés au début des années 1970 et se sont aimés. Une quinzaine d'années plus tard, au cœur de l'Intifada, ils se retrouvent et leur passion renaît.

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 9 octobre à 19h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

L'ordre du jour de Michel Khleifi (1993)

Un employé des travaux publics, réservé et timide, se retrouve malgré lui entraîné dans une affaire de corruption. Adapté du roman de Jean-Luc Outers, une satire de la bureaucratie et de l'administration, éloignée des préoccupations habituelles du cinéaste.

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 13 octobre à 20h15 et le 21 octobre à 18h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Conte des trois diamants de Michel Khleifi (1994)

Le quotidien d'un gamin palestinien de douze ans qui vit avec sa mère dans la bande de Gaza. Sur fond de ghetto en ruines, une réflexion sur les problèmes de la Palestine, nation non-reconnue : violence, place des femmes dans une société musulmane, rêves et illusions de l'enfance.

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 23 octobre à 21h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Route 181, Fragments d'un voyage en Palestine-Israël de Michel Khleifi & Eyal Sivan (2004)

Deux cinéastes, l'un arabe, l'autre juif, parcourent le tracé défini par la résolution 181 de l'ONU, qui marque la frontière originelle entre les États d'Israël et de Palestine. Un documentaire-fleuve qui expose, sur fond de guerre permanente, la haine et le mépris que se vouent les deux peuples.

Où ? Cinematek – Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 28 octobre à 19h

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Expositions

Lagrange points@Bozar

Cet été, BOZAR, en collaboration avec Lagrange Points, la Chaire Mahmoud Darwich et MUG, a proposé ce projet éphémère. Un lieu de rencontre ouvert à toutes et tous. Pendant 3 mois, les visiteurs pourront découvrir la riche tradition de la littérature et des livres du monde arabe. Les titres sont disponibles en français, anglais, néerlandais et arabe. Le projet socioculturel crée une image rafraîchissante du monde arabe, loin des discours souvent populistes qui nous parviennent de différentes manières. Entrez-y et découvrez toute cette richesse!

Où ? BOZAR - Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? jusqu'au 15 septembre

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr>

Several Times de Latifa Echakhch

Latifa Echakhch, née à El Khnansa au Maroc en 1974, est une artiste plasticienne contemporaine franco-marocaine, créatrice d'installations. Sa participation à la Biennale de Venise en 2011, le support de trois galeries connues implantées à Zurich (elle travaille en Suisse), à Paris, et à Tel-Aviv, et, en 2013, l'obtention du Prix Marcel-Duchamp, lui permettent d'être présente et de disposer d'une notoriété naissante dans le circuit artistique international

Où ? Dvir Gallery – Rue de la Régence 67 à 1000 Bruxelles

Quand ? Vernissage le 5 septembre à 17h - jusqu'au 19 octobre

Plus d'infos ? <http://dvirgallery.com/>

Tbourida : Une histoire équestre de Mehdi Ben Khouja

Au-delà des aspects folkloriques, le documentaire photographique de Mehdi Ben Khouja montre combien la *Tbourida* fait partie du patrimoine culturel marocain et est un vecteur d'interactions sociales dans les zones rurales. Il s'inscrit dans la continuité des travaux du photographe centrés sur la compréhension des relations sociales et des influences culturelles des civilisations qui ont marqué l'histoire du Maroc. Le travail de Mehdi Ben Khouja se caractérise par une étroite intimité avec ses sujets. Le spectateur est comme présent dans la scène, un style appelé " photographie de rue ". *Tbourida : Une histoire équestre* est une série d'une vingtaine de clichés baignés dans la fumée et la poussière, le tonnerre, un foisonnement de couleurs et le souffle des chevaux. Ces prises de vue constituent une partie d'un livre de photos consacré à la *Tbourida*. Mehdi Ben Khouja est politologue, calligraphe et photographe, récemment installé à Bruxelles. Il a commencé sa carrière photographique de documentaliste pendant les révoltes du printemps arabe et a travaillé sur la mémoire visuelle de cette période. Il a notamment participé à la publication de la première anthologie sous forme de photo-journal sur les révoltes au Maroc en 2011 : *Mouvement du 20 Février dans une tentative de Documentation*. Il s'intéresse actuellement aux influences culturelles du Maroc sur la société belge.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 9 septembre au 12 octobre – Vernissage le jeudi 21 septembre à 18h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Rencontres littéraires/Conférences /Débats

Le Genre intraitable : Politiques de la virilité dans le monde musulman

Dans le cadre du cycle de conférences " Femmes, féminismes et Islam : l'égalité en question ", Dakira asbl et l'Espace Magh ont le plaisir d'accueillir Nadia Tazi, auteure de l'ouvrage *Le Genre intraitable : Politiques de la virilité dans le monde musulman* (Editions Actes Sud).

Nadia Tazi est philosophe et était Directrice de programme au Collège International de Philosophie de Paris de 2006 à 2012. Son travail est reconnu comme pionnier dans l'étude de la virilité dans le monde musulman. Son ouvrage est incontournable car il propose une approche originale qui renouvelle le diagnostic sur le monde musulman passé et présent.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 septembre à 19 h – Gratuit – réservation obligatoire

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Écrivaines féministes du Maroc dans le cadre de la Chaire Mahmoud Darwich Sanaa el Aji, Karima Ahdad & Fedwa Misk

Outre ses traditions littéraires séculaires, le Maroc ne manque pas non plus de jeunes auteures féministes. BOZAR a invité trois écrivaines engagées, qui témoignent du multilinguisme et de la diversité du pays. Les auteures discuteront de leur œuvre et en liront des extraits. À travers leurs écrits, elles brisent les stéréotypes, les tabous et les préjugés liés au sexe, au corps féminin et à la sexualité. Quel rôle a joué la femme dans la révolution arabe ? Et comment ce rôle se reflète-t-il dans la littérature marocaine actuelle ?

Sanaa el Aji est l'auteure de plusieurs livres, dont le roman *Majnounatou Youssef* (2003). Son travail est également repris dans des anthologies, notamment dans *Lettres à un jeune marocain* (Le Seuil, 2009), *Couverture de la diversité dans les médias marocains* (2009) et *Femmes et religions* (2014). Elle est également docteur en sociologie. En 2017 elle publiait sa thèse *Sexualité et célibat au Maroc*.

Karima Ahdad est une journaliste et écrivaine, originaire du Rif. Elle a travaillé pour des journaux marocains comme *Al Massae*, *Akhbar Alyaoum*, et pour différents sites internationaux comme *DW Arabic*, *Maghreb voices*. Elle traite souvent des sujets féministes. Son premier roman *Banat Assabbar*, qui se déroule dans la ville d'Al Hoceima, est une ode à l'émancipation de la femme dans un environnement conservateur et tendu. **Fedwa Misk** est docteur, journaliste indépendante, activiste féministe et animatrice culturelle. Elle organise des rencontres littéraires à Casablanca, Rabat et El Jadida. En 2012 elle publiait son premier roman *Capharnaïm*. En 2015, son hommage personnel à Fatima Mernissi est lu et récité par l'actrice Sophia Hadi dans la Bibliothèque Nationale.

Où ? BOZAR - Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 9 octobre à 20h

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/158928-ecrivaines-feministes-du-maroc>

Écrire la vie sexuelle des autres – dans le cadre de la Chaire Mahmoud Darwich Mohammed Abdelnabi, Monique Ilboudo & Mohamed Mbougar Sarr

Entre humiliations, agressions physiques et meurtres, la violence extrême est le lot quotidien de la communauté LGBTQ en Afrique. Dans plus de trente pays africains, des lois répressives sont en vigueur contre les minorités sexuelles. Malgré la résurgence des points de vue extrêmes, des voix s'élèvent aussi pour le respect et la protection des droits de ces personnes. Des écrivains tentent aussi de bousculer les tabous à travers la littérature. Ils explorent la complexité du phénomène et abordent des thèmes tels que la tradition et la religion, mais aussi la censure et leur lectorat.

Mohamed Abdelnabi (Égypte, 1977) est traducteur-interprète et dirige un atelier d'écriture. Avec *La Chambre de l'araignée* (Actes Sud, 2019), un roman sur la condition homosexuelle en Égypte, il a gagné le respect et l'admiration du monde littéraire. **Monique Ilboudo** (Burkina Faso, 1959) est connue pour son style sans tabou. Elle aborde des sujets tels que l'inceste, le mariage et l'homosexualité dans les sociétés africaines. *Si loin de ma vie* (2018) raconte l'histoire d'un migrant africain qui arrive en Europe.

Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal, 1990), jeune talent prometteur de la littérature francophone, s'est fait connaître avec le roman *De purs hommes* (2018). Il condamne le fondamentalisme religieux et dresse le portrait de personnages confrontés à la violence et à l'homophobie.

Où ? BOZAR - Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 16 octobre à 20h

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/158932-ecrire-la-vie-sexuelle-des-autres>

Vie associative

BEIT'S cultural café opening

Beit a pour vocation de mettre à disposition de la population un espace alternatif pour vivre ensemble à travers la culture. Notre projet vise l'accès à la culture, à l'art et à une littérature multiculturelle variée pour tous, avec une attention particulière pour le Moyen-Orient. Au programme: Le oudiste irakien Hussein Rassim et la violoncelliste bordelaise Juliette Lacroix forment un duo qui s'inspire de la musique traditionnelle du Moyen-Orient et de la musique classique occidentale.

Où ? Beit Café – Avenue des Saisons 4 à 1050 Ixelles

Quand ? le 20 septembre à 19h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/607740303085560/>

Atelier d'initiation à la calligraphie arabe- Initiation au style Diwani

Découvrez le style Diwani et écriture au qalam et à l'encre de chine. Le mot Diwani signifie à la fois "écrire" en arabe et est dérivé du mot "diwan" qui faisait référence au salon de forme circulaire dans lequel recevaient les rois d'antan ; ce qui explique les caractères arrondis de ce style de calligraphie.

Où ? Atelier fais-le toi-même – Chaussée de Wavre 257 à 1050 Ixelles

Quand ? le 15 septembre à 14h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/1376169879188138/>

Romans traduits de l'arabe

Pas de deuil pour ma mère de Hassouna Mosbahi, 2019, Elyzad

Peu avant la chute du régime de Ben Ali, dans un pays à rebours des clichés touristiques, le jeune Alaeddine traîne son mal-être dans les bas-fonds de Tunis. Orphelin de père, bercé par les contes de sa grand-mère adorée, il a abandonné ses études pour de petits boulots. Quant à sa mère, cette femme dont la beauté attise les jalousies, on murmure qu'elle se prostitue... Mère et fils se débattent chacun à sa façon contre la pauvreté, la frustration et l'oppression sociale, mais le piège odieux va se refermer sur eux. Inspiré d'un crime sauvage commis dans un quartier populaire de Tunis, ce roman intense donne la parole au bourreau et à la victime pour comprendre l'engrenage qui mène à la tragédie. Hassouna Mosbahi écrit ici avec force le désespoir d'une jeunesse perdue au point de vouloir tuer la mère. Hassouna Mosbahi est né en 1950 à El Ala (Kairouan). Auteur de langue arabe, il a publié nouvelles et romans écrits en partie à Munich où il a vécu pendant vingt ans. Il est aussi critique littéraire, traducteur et journaliste.

Romans écrits en français

Les Petits de Décembre de Kaouther Adimi, Seuil, 2019

C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jaml et Mahdi. Au contraire des parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe. A travers l'histoire d'un terrain vague, Kaouther Adimi explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses duperies, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances.

La dédicace de Leïla Bouherraça, éditions Allary, 2019

Une jeune femme s'apprête à publier son premier roman. Elle vit seule, son téléphone ne vibre pas, elle a de plus en plus de mal à aimer sa mère. À qui pourrait-elle dédicacer son livre ? Son editrice lui donne trois jours pour trouver. Férocement drôle et émouvant, *La dédicace* est l'histoire d'une quête sentimentale dans un Paris peuplé de solitudes.

Ceux que je suis d'Olivier Dorchamps, Éditions Finitude, 2019

« Le Maroc, c'est un pays dont j'ai hérité un prénom que je passe ma vie à épeler et un bronzage permanent qui supporte mal l'hiver à Paris, surtout quand il s'agissait de trouver un petit boulot pour payer mes études. » Marwan est français, un point c'est tout. Alors, comme ses deux frères, il ne comprend pas pourquoi leur père, garagiste à Clichy, a souhaité être enterré à Casablanca. Comme si le chagrin ne suffisait pas. Pourquoi leur imposer ça ? C'est Marwan qui ira. C'est lui qui accompagnera le cercueil dans l'avion, tandis que le reste de la famille arrivera par la route. Et c'est à lui que sa grand-mère, dernier lien avec ce pays qu'il connaît mal, racontera toute l'histoire. L'incroyable histoire.

L'avenue, La Kasbah de Daniel Soil, Meo édition, 2019

Elie, jeune cinéaste belge venu tourner en Tunisie, y rencontre Alyssa, une enseignante. Les barrières culturelles qui brident leur amour naissant – lequel s'exprime et se développe sur Facebook – volent en éclats avec la Révolution de 2011, dans laquelle tous deux s'engagent. Sur fond de l'opéra « Didon et Énée », nous suivons parallèlement l'évolution de leur amour et celle de la situation politique, manifestations, mobilisation des jeunes et des moins jeunes, libération de la parole, jusqu'à la chute de la dictature et l'avènement d'un espoir de démocratie qui signent la fin de l'une et de l'autre. « *Comme cela se produit quelquefois, c'est le regard d'un étranger de passage, tombé amoureux du pays et de ses*

habitants, qui va dire le premier que la révolution, suprême transgression de l'ordre social, réintroduit l'amour, le possible et l'improbable, avec la poésie qui remplit le cœur de ceux qui se battent pour changer la vie. » (Gilbert Naccache, extrait de la préface). Daniel Soil a été diplomate Wallonie-Bruxelles au Maroc de 2004 à 2008 et en Tunisie de 2008 à 2015. Il travaille aujourd'hui à la Bibliothèque d'Ixelles (Bruxelles), comme écrivain public bénévole, et comme animateur d'une table de conversation pour migrants désirant s'approprier au plus vite les langues de la Belgique.

Sables d'Anissa M. Bouziane (MA) Traduit de l'anglais; Du Mauconduit, 2019

« Je suis venue au Sahara pour y être enterrée » Ainsi commence l'histoire de Jehan Nathaar. Née de père marocain et de mère française, elle a quitté New York où elle a vécu la plus grande partie de son existence après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule et le regard des autres la fait se sentir étrangère, comme nombre de musulmans depuis le 11 septembre 2001. S'ensuit une quête d'identité et le retour à la patrie, où elle se trouve impliquée dans un combat pour sauver des migrants clandestins. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla et Aliah, la plus haute dune du désert marocain. Jehaan va y renaître après s'y être fait enliser.

Essais/Récits

Yémen. Écrire la guerre, Classiques Garnier, 2018

Dans leur tentative de donner du sens à une situation de guerre qui met en cause l'intégrité du pays, les auteurs yéménites, publiés dans ce recueil, partagent un même regard critique. Les textes réunis dans ce recueil nous font découvrir des visions de l'intérieur sur la guerre du Yémen.. J'ai connu l'Algérie, puis le Maroc. Revenu à Paris, j'ai étudié l'arabe et découvert la Syrie, le Liban, le Yémen. Devenu diplomate, mon premier poste a été l'Irak du temps de Saddam Hussein et de la guerre contre l'Iran. Puis je suis retourné en Algérie quelques années et ensuite à Bahreïn, au Liban, au Yémen. Et en Egypte, que j'avais découvert la première fois à vingt ans. J'y ai exercé un beau métier, celui de conseiller culturel. J'y ai créé des filières francophones, un hebdomadaire. J'y ai vécu dans l'amitié, dans la confiance, dans la fidélité. Et puis, pour m'attacher définitivement à ce pays est arrivée la révolution du 25 janvier 2011 dont les graines aujourd'hui enfouies germeront. J'ai moi aussi marché au milieu de la foule vers la place Tahrir et je ne regrette pas d'y avoir cru. J'ai voulu raconter cette histoire singulière, ce monde arabe – cinquante années dans ce monde arabe – qui nous hante tous, nous intrigue, nous passionne. »

Poche

L'âge d'or de Diane Mazloum, Le livre de poche, 2019

Fin des années 1960. Rock et pattes d'éph, insouciance et soleil sur la peau satinée des femmes. Ce sont les derniers jours de l'âge d'or du Liban, mais personne ne le sait encore. Certainement pas Georgina, jeune chrétienne à la beauté troublante. Ni Roland, son premier amour, qui la guette au bord d'une piscine, dans cette torpeur suave où s'agite leur groupe d'amis noceurs, à l'ombre des conversations d'adultes et des turbines d'avion – grondement de la terreur à venir. Pendant ce temps, Ali Hassan Salameh, fils d'un leader historique palestinien, s'apprête à prendre les armes. Il deviendra l'homme le plus beau et le plus dangereux du Moyen-Orient. En traçant les destinées de Georgina, devenue Miss Univers, idole chérie d'un peuple enfantin, et d'Ali Hassan, chef de guerre musulman recherché de tous et surtout du Mossad, Diane Mazloum signe une fresque vibrante qui nous emporte au cœur des années 70 et de la guerre civile libanaise. *Georgina* est l'histoire d'un amour, d'une famille, d'un pays, dans la fièvre d'une époque où l'on se déchire entre frères. La tragédie d'un peuple pour qui rien ne sera jamais plus comme avant.

Tous des oiseaux de Wajdi Mouawad, Théâtre, Babel 2018

Éperdument amoureux, Eitan et Wahida confrontent la réalité historique contre laquelle ils tenteront de résister. Mais les choses tournent mal sur le pont Allenby, entre Israël et la Jordanie : victime d'une attaque terroriste, Eitan tombe dans le coma. C'est dans cet espace-temps suspendu qu'il recevra la visite forcée de ses parents et de ses grands-parents, alors que les chagrins identitaires, le démon des détestations, les idéologies torses s'enflamment et que les oiseaux de malheur attaquent en piqué le cœur et la raison de chacun. Que sait-on des secrets de sa famille, de quels revers de l'Histoire et de quelles violences sommes-nous tous les héritiers ? Si l'on naît dans le lit de notre ennemi, comment empêcher que l'hémoglobine en nos veines ne devienne une mine antipersonnel... *Comédien, metteur en scène, romancier d'Anima (2012) et directeur de La Colline - théâtre national, Wajdi Mouawad est l'auteur du quatuor épique Le sang des promesses (Littoral, Incendies, Forêts, Ciels).*

L'ange de l'histoire de Rabih Alameddine (traduit de l'anglais), 2019, 10/18

Le temps d'une nuit, dans la salle d'attente d'un hôpital psychiatrique, Jacob, poète d'origine yéménite, revient sur les événements qui ont marqué sa vie : son enfance dans un bordel égyptien, son adolescence sous l'égide d'un père fortuné, puis sa vie d'adulte homosexuel à San Francisco dans les années quatre-vingt, point culminant de l'épidémie du sida. Mais Jacob n'est pas seul : Satan et Mort se livrent un duel et se disputent son âme, l'un le forçant à se remémorer son passé douloureux, l'autre le poussant à oublier et à renoncer à la vie.

Histoire

L'Alcoran, Comment l'Europe a découvert le Coran d'Olivier Hanne, Belin, 2019

L'Europe découvre l'islam avec la conquête de l'Espagne au VIII^e siècle, mais c'est avec les croisades que s'améliore la connaissance de la culture arabe au XII^e siècle. Des moines et des clercs recherchent la science grecque dans le monde musulman, apprennent la langue arabe et procèdent aux premières traductions du Coran, que l'on appelle à l'époque l'Alcoran. Le commerce et la diplomatie en Méditerranée exigent de comprendre l'adversaire dans sa langue pour mieux échanger. Des Européens polyglottes se risquent en Orient. Les traductions se multiplient, accompagnées de dossiers polémiques. Pourtant, malgré les préjugés, la connaissance du Coran se répand, enrichissant les réflexions des savants de la Renaissance et des Lumières. L'arabe entre dans la culture classique européenne, jusqu'à susciter une véritable fascination au XIX^e siècle à travers l'orientalisme.

Comment les Européens ont-ils appris l'existence du Coran et ont-ils pu se le procurer ? Comment traduisait-on ce texte dont la religion paraissait si étrangère ? Qui parlait l'arabe en Europe avant le XX^e siècle ? Cet ouvrage retrace quatorze siècles d'étude de la langue arabe et du Coran en Europe, montre comment la civilisation occidentale a construit son rapport à l'islam, et pourquoi la question culturelle l'emporte finalement sur la différence religieuse.

Podcasts

Heureuse comme une arabe en France

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/heureuse-comme-une-arabe-en-france>

De la radicalisation au djihadisme- Chroniques intimes d'un fiasco républicain

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/de-la-radicalisation-au-djihadisme-chroniques-intimes-dun-fiasco>

Islam sur le divan

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/islam-sur-le-divan>

dans LSD, La série documentaire par Perrine Kervran sur France culture